

Dimanche 9 Août 2009

Matthieu 25, 14-30

Ernest Mathis
Strasbourg

I - EXPLIQUER

La péricope de Matthieu est reprise avec des accents caractéristiques par Luc, 19, 12-27. La finalité dans les 2 cas pourrait être de rendre attentif aux merveilleux dons de Dieu qu'il s'agit de faire fructifier. Il n'est pas possible cependant de déterminer si la parabole est adressée aux disciples ou plutôt aux pharisiens et scribes.

L'exhortation en tout cas est la même: utilisez la richesse des dons que Dieu vous a confiés! Celui qui ose tout risquer avec les dons que Dieu lui a confiés trouve la vie et son accomplissement. Celui qui s'attache à garder jalousement le sien propre, perdra tout.

Ne pas oublier que Matthieu a inséré sa parabole dans le grand développement du jugement (24,32-25,46)! La parabole est certainement adressée à l'Eglise de son temps, comme une mise en garde devant le jugement menaçant. Les vv. 22,23 et 30 font clairement allusion au retour du Christ en tant que juge du monde.

II - TRANSPOSER

Croire en Jésus-Christ signifie vivre en homme aimé de Dieu. Ma valeur ne dépend pas de mes mérites, tout m'est donné gratuitement. L'évangile m'accorde donc une énorme liberté. Mais: que fais-je de cette richesse? Est-ce que je la vis de telle manière que d'autres soient aussi attirés par elle, ou suis-je gagné par le souci peureux de ne surtout rien risquer, de mettre en sécurité ce que j'ai reçu ?

N'oublions pas que l'horizon de Matthieu rappelle avec grand sérieux qu'il y a un moment où il est « trop tard », après lequel rien ne peut plus être rattrapé.

III - LITTERATURE

- L'évangile selon St Mattieu, de Pierre BONNARD, chez Labor et Fides
- Les paraboles de Jésus aujourd'hui, de A. MAILLOT, chez Labor et Fides

IV - PRECHER

1 - Ses copains de classe l'appelaient « rapace ». Il était sans conteste le brillant premier de la classe jusqu'en 1ère du lycée. Il n'avait pas besoin de travailler. Une attention désinvolte aux cours lui suffisait pour produire les meilleures compositions. Son intelligence lui permit des attitudes impertinentes qu'aucun autre ne se serait permis. Cependant, à un moment donné, une insolence trop osée lui valut d'être renvoyé du lycée. Il rattrappa son bac dans un autre établissement. Mais, de n'avoir jamais été sollicité fut sa perte à l'Université. A présent, il aurait dû travailler, ce à quoi il n'était pas habitué, ni prêt. Il végéta d'une discipline à l'autre, sans clore aucune par un diplôme. Après la mort de ses parents, il se retrouva sans logement et sans ressources. Il se mit à boire et termina sa pauvre existence au cours d'un accident de moto occasionné par une surdose d'alcool. Comment était-ce possible qu'une vie surdouée se termine ainsi ?

2 - Chaque homme a reçu des dons. Certes, ils sont divers. Mais il n'en existe pas un seul qui n'aurait pas reçu un minimum. Ces dons veulent être utilisés. Ils ne peuvent se développer qu'en les engageant, non en les enterrant. La question est de savoir: que faisons-nous des chances, que Dieu nous a données au départ ? Beaucoup ne peuvent pas se développer, parce qu'ils ne se sentent pas acceptés en ce qu'ils sont et qu'ils font. Pour s'épanouir, l'homme a besoin que sa mission corresponde à ses capacités. (En allemand, la conjonction Gabe-Aufgabe permet un beau développement!) Savoir que l'on est aimé et accepté est un facteur important pour notre épanouissement. Beaucoup restent en - dessous de leurs possibilités faute d'avoir connu une telle reconnaissance.

3 - Dans cette problématique, la foi au Dieu de Jésus-Christ devient un cadeau inestimable. Dans un monde d'exigences et de performances accrues, elle nous dit: tel que tu es, avec tes côtés forts et faibles, tu es dispensé de toute preuve de performances et accepté et aimé par Dieu. Tu es unique. D'après Genèse 1,v.2,7, et 1,27, Dieu a pris du sien pour le déposer dans l'homme. En toi repose une part de Dieu lui-même. C'est pourquoi tu es précieux et digne d'être aimé! Dans le baptême, Dieu a scellé cette alliance.

4 - (Cf. l'exemple du début) Que faisons-nous avec cette richesse qui nous est confiée? Nous, chrétiens, nous en tant qu'Eglise? Un responsable écrivit une fois de son Eglise: »il manque quelque chose à notre Eglise. Ce n'est pas l'argent, ni la foi, ni les croyants. Il lui manque la conviction de pouvoir gagner d'autres à la foi. Son manque le plus cruel est de croire que la Mission est un affaire d'Afrique ou d'Asie, mais non pour Paris, Marseille, Lyon ou Strasbourg. Mais l'Eglise a la mission de gagner d'autres pour la bonne nouvelle de Jésus-Christ ».

5 - La foi en Jésus-Christ est le trésor de l'Eglise. Qu'en faisons-nous ? Notre parabole suppose deux possibilités. Deux des serviteurs font se multiplier les talents qui leur furent confiés. Ce faisant, ils engagèrent un risque: non seulement celui de ne rien gagner, mais même de perdre. Ils ont placé leur argent. Ils ont fait ce qu'ils devaient faire. Ils ne l'ont pas considéré comme un capital mort, mais l'ont fait se multiplier. Le troisième serviteur fait ce qu'un esclave d'antan se devait de faire au minimum: il enterre le talent. C'est apparemment la voie de la sécurité, qui évite tout risque et essaye d'être de toute façon du bon côté. Mais les dons que Dieu nous dispense doivent être utilisés pour fructifier. Dieu ne donne pas à tous de la même manière. Mais aucun ne s'en va bredouille. Tous, nous sommes interpellés: utilisez vos dons! Car celui qui voudrait les garder en pure sécurité, les garderait en pure perte, car ces dons se décomposeraient! Mais celui qui risque de les exposer, trouvera la vie et l'accomplissement.

6 - Le précieux don de la foi veut être engagé: transmettre l'amour reçu. Ouvrir les yeux des hommes pour la beauté de l'évangile de Jésus-Christ. La foi tend, comme la levure, à transpercer et pénétrer tout ce qui l'entoure. Il ne suffit pas de maintenir uniquement notre acquit ecclésiastique. Il ne suffit pas de cacher notre foi dans notre for intérieur lorsqu'on se moque de nous ironiquement, sans en témoigner ouvertement. La joie qui nous anime devrait agir de manière contagieuse sur les autres. Il ne suffit pas de transmettre la tradition. C'est dans le commandement de l'amour que sont contenues toutes les attitudes fondamentales que suggère l'évangile. L'attitude du 3^e serviteur de la parabole qui enterre le talent reçu n'est que trop souvent présente dans notre vie personnelle, ecclésiale, etc. Certes, celui qui veut vivre sa foi conséquemment à l'évangile, encourt le risque d'être écarté, ridiculisé. Celui qui veut vivre l'amour de Jésus jusqu'au bout risque de perdre des avantages dans une vie dominée par l'égoïsme et le mensonge, le culte

de la performance et du gain illimité. L'amour a d'autres buts. Il veut que tous les hommes atteignent leur épanouissement et le développement de leurs capacités. Il nous incombe d'ouvrir les yeux des hommes pour la beauté du message d'amour de Jésus. C'est ainsi que notre amour porte des fruits.

7 - La parabole de Jésus nous met en garde: il y a un trop tard! Le moment vient où nous ne pourrons plus rien rattraper de ce que nous aurons négligé. Plus de demi-tour ou de correction possibles! Notre exemple du début en est une illustration. Une Eglise orientée uniquement vers la conservation de son patrimoine sera un jour sans saveur ni force. Elle devient inutile. Une vie « chrétienne » qui tourne uniquement autour des intérêts personnels n'a pas d'avenir. Vivons dans la joie et la reconnaissance de ce que Dieu a déposé En nous! Ayons la joie et le courage d'en témoigner. Rendons honneur à Dieu en faisant fructifier les dons qu'il a déposés en nous ! AMEN.

V – CHANTEZ (Arc-en-Ciel)

- 67, 1-2- : Que Dieu nous bénisse
- 181, 1-2 : Cherchez d'abord le Royaume
- 425, 1-3 : Consacre à ton service
- 426, 1-4 : Qu'il fait bon à ton service
- 427, 1-3 : Tu me veux à ton service
- (80, 1-3,5,6 : O, berger d'Israël, écoute)